

assis n'importe où ; il nous fallait aller, venir, agir, faire quelque chose pour passer le temps, distraire nos pensées... Parfois la chance voulait que quelqu'un fût obligé de courir en ville pour une dernière commission, avant que l'on allumât les bougies. Alors quelle joie de s'asseoir à l'arrière du traîneau, tandis qu'il volait sur la glace unie et dure, les clochettes sonnait gaiement, les étoiles étincelant dans le ciel sombre. Le moment solennel arrivait enfin ; le père entrait dans la pièce où se trouvait l'arbre... , puis, tout à coup, la porte s'ouvrait et toutes les lumières de Noël apparaissaient à nos yeux éblouis. Nous restions d'abord bouche bée, paralysés par l'extrême joie, et les transports qui éclataient ensuite n'en étaient que plus violents. En vérité, en vérité, je n'oublierai de ma vie ces veilles de Noël."

A toute chose la jeune âme apportait la même ardeur, qu'il s'agit de marche, de chasse, de pêche, de bains glacés, de course sur ces longs patins norvégiens qui mettent des ailes aux pieds... ou d'étude. L'activité de l'esprit égalait l'intrépidité du corps ; l'enfant voulait tout comprendre ; bien imprudent celui qui déclarait devant lui l'impossibilité d'une chose quelle qu'elle fût ; il n'avait plus qu'un rêve : démontrer le contraire. " Il vous posait tant de questions, a dit un de ses plus vieux amis, qu'il vous rendait malade ; bien des fois je lui ai fait des scènes violentes à propos de ses éternels *pourquoi*. Ses longs accès de songerie exerçaient la verve railleuse de ses frères et sœurs. Les deux bas n'étaient enfilés le matin qu'avec un entr'acte exagéré. " Voilà le musard parti," s'écriaient les jeunes voix taquines ; il ne fera jamais rien de bon, il est trop songe-creux ! " Le songe-creux laissait dire et poursuivait ses rêves. Toujours il regardait la difficulté en face, bien résolu à faire complètement ce qu'il entreprenait, aussi patient dans l'exécution qu'audacieux dans la conception. " Si tant d'expéditions arctiques